



# KOF Bulletin

N° 98, juillet/août 2016

## CONJONCTURE ET RECHERCHE

- Evaluation des méthodes d'estimation des recettes de l'impôt fédéral direct →
- Le plan d'étude cadre des écoles supérieures d'économie atteint-il ses objectifs? →
- Secteur européen du bâtiment : bonnes perspectives conjoncturelles →
- KOF prévisions sur l'évolution de santé publique, printemps 2016 : regain de dynamique après un développement modéré →

## INDICATEURS DU KOF

- KOF Indicateur de la situation des affaires : fléchissement et vents contraires pour les services financiers →
- KOF Baromètre conjoncturel : évolution stable en Suisse →

AGENDA →

TABLEAUX PRÉVISIONS →

# EDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

Une semaine après la surprise du Brexit, nul ne sait encore quelles en seront les incidences conjoncturelles à long terme. Les conséquences que le KOF prévoit pour l'économie suisse ont déjà été présentées dans le bulletin du mois de juin. Le présent bulletin comporte un article sur la qualité de l'estimation des recettes fiscales, à laquelle le KOF attribue une bonne note tout en discernant des possibilités d'amélioration. Vous découvrirez également des articles sur le plan d'étude cadre des écoles supérieures d'économie, sur la conjoncture européenne du secteur du bâtiment ainsi que sur les prévisions en matière de dépenses de santé.

Nous vous souhaitons une lecture instructive.

Anne Stücker et David Iselin

# CONJONCTURE ET RECHERCHE

## Evaluation des méthodes d'estimation des recettes de l'impôt fédéral direct



**Qu'en est-il de la qualité des estimations de l'impôt fédéral direct effectuées par l'Administration fédérale des contributions (AFC) et de l'Administration fédérale des finances (AFF) ? À la demande des deux administrations, le KOF a soumis leurs prévisions de rentrées fiscales à une analyse. L'étude montre comment la prévision des recettes fiscales des personnes physiques peut être améliorée.**

Dans le cadre d'une expertise pour l'Administration fédérale des contributions (AFC) et l'Administration fédérale des finances (AFF), Florian Chatagny et Marko Köthenbürger ont vérifié les méthodes d'estimation des recettes de l'impôt fédéral direct pendant la période 1985–2015 et formulé des propositions d'ajustements éventuels. Les séries pronostiquées sont les rentrées de l'année calendaire des impôts sur le revenu, de l'impôt sur le bénéfice et le total des séries préalables plus l'imputation forfaitaire. Les prévisions de référence utilisées à titre de comparaison sont les estimations de ces séries publiées dans les budgets.

Dans un premier temps, les deux économistes ont vérifié la qualité des prévisions à l'aide de tests économétriques.

D'une manière générale, la qualité des prévisions de l'AFC s'avère bonne. Les tests de biais statistique révèlent que les prévisions de l'AFC ne présentent, pour l'essentiel, aucun biais. La précision des prévisions n'a guère évolué non plus au fil du temps. Cela ne s'applique toutefois pas aux recettes fiscales liées aux personnes physiques. À cet égard, la qualité des prévisions tend à se détériorer avec le temps, ce à quoi il faut ajouter que l'évidence statistique se révèle plutôt faible sur ce plan.

Par ailleurs, les auteurs ont vérifié, à l'aide de tests dits de rationalité, si les informations utilisées pour les prévisions faisaient l'objet d'une utilisation efficiente. Les résultats des tests montrent que l'hypothèse de rationalité pour les

**T 1 : Comparaison des prévisions**

| 2000–2015           |       |                      |        |                  |       |
|---------------------|-------|----------------------|--------|------------------|-------|
| Personnes physiques |       | Personnes juridiques |        | Recettes totales |       |
| Prévisions          | MAPE  | Prévisions           | MAPE   | Prévisions       | MAPE  |
| V+VAR (w5)          | 3.15% | <b>V</b>             | 7.82%  | NJ               | 4.52% |
| VAR                 | 3.74% | V+AR2 (w)            | 7.88%  | <b>V</b>         | 4.83% |
| <b>V</b>            | 4.06% | AR2                  | 9.89%  | AR2              | 5.92% |
| AR2                 | 4.08% | VAR                  | 11.02% | RW               | 5.98% |
| RW                  | 4.82% | RW                   | 13.35% | VAR              | 8.00% |

prévisions de l'AFC ne peut être infirmée en ce qui concerne les recettes totales et les personnes physiques. Concernant les personnes juridiques, l'hypothèse de rationalité peut toutefois être (légèrement) infirmée. Le résultat suggère que, le potentiel d'amélioration des prévisions des recettes fiscales est le plus grand en ce qui concerne les personnes morales.

Dans un deuxième temps, les prévisions de l'AFC ont été comparées avec les prévisions en temps réel d'un modèle de marche aléatoire (random walk, RW) et d'autres modèles de séries temporelles (autorégressif [AR] et vectoriel autorégressif [VAR]). La base de données du modèle macroéconomique du KOF constitue la source (en temps réel) des variables explicatives et de leurs prévisions. Les estimations ont également été comparées avec des combinaisons de prévisions. Le tableau T 1 présente la précision des différents modèles pour la période 2000–2015. La précision des prévisions est mesurée au moyen de par l'erreur absolue moyenne en % (mean absolute percentage error, MAPE).

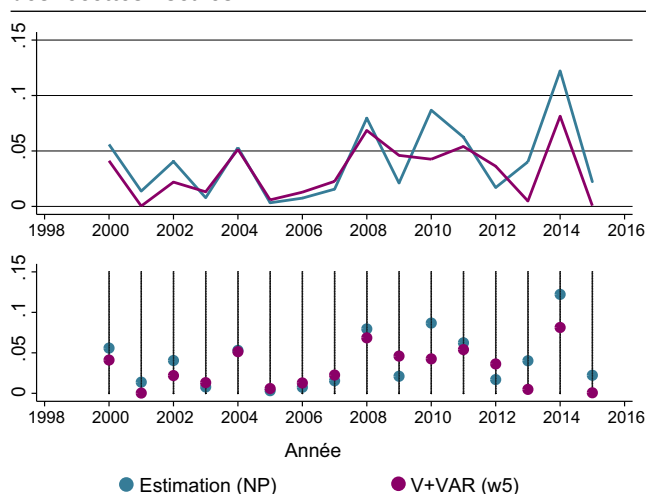
On constate que la précision des estimations au budget (V) est bonne par rapport aux autres modèles et aux combinaisons de prévisions. Concernant les personnes juridiques notamment, aucun autre modèle ou combinaison de prévisions ne rivalise avec les estimations du budget. S'agissant des personnes physiques, en revanche, les prévisions budgétaires peuvent être améliorées par une combinaison pondérée d'un modèle VAR de prévision et de l'estimation budgétaire elle-même. La pondération des deux prévisions s'effectue par le biais de la moyenne mobile des erreurs de prévision observées au cours des cinq dernières années. L'erreur absolue moyenne (MAPE) des prévisions combinées V+VAR (w5) est de 0,91 point de pourcentage inférieure à l'erreur de l'estimation de référence. Cela correspond à un montant approximatif de 95 millions de francs, par rapport aux résultats de 2015.

Le graphique G 1 montre l'erreur absolue des deux prévisions en pourcentage des recettes. Sur l'ensemble de la période considérée, l'erreur de prévision en cas d'utilisation des deux prévisions combinées s'avère plus petite pour dix années et à peine plus grande que l'erreur de l'estimation budgétaire les autres années. Enfin, il est intéressant de constater, en ce qui concerne les recettes totales, que la somme des deux meilleures prévisions au niveau des personnes physiques et morales (NJ dans le tableau T 1) présente une erreur de prévision moindre que l'estimation budgétaire. Il convient par conséquent d'adopter une approche désagrégée (c'est-à-dire une évaluation séparée des personnes physiques et morales) plutôt qu'une approche agrégée.

**Conclusion**

L'évaluation par le KOF de la méthode d'estimation des recettes de l'impôt fédéral direct montre que les prévisions de l'AFC ne présentent aucun biais et se révèlent en général rationnelles. La vérification indique également que

**G 1 : Erreur absolue des prévisions en % des recettes fiscales**



l'erreur de prévision est relativement stable dans la durée. La comparaison avec les prévisions d'autres modèles suggère toutefois que les prévisions de recettes fiscales peuvent être améliorées en ce qui concerne les personnes physiques par une combinaison pondérée de l'estimation initiale et d'un modèle VAR. Le potentiel d'amélioration est le plus grand au niveau des personnes juridiques par rapport à la prévision des recettes fiscales.

#### Contacts

Florian Chatagny | chatagny@kof.ethz.ch

Marko Köthenbürger | koethenbuerger@kof.ethz.ch

Retrouvez l'étude du KOF n° 78 (en allemand) « Überprüfung der Methoden für die Einnamenschätzung der direkten Bundessteuer » de Florian Chatagny et Marko Köthenbürger sur notre site internet :

[www.kof-studien/78/](http://www.kof-studien/78/) →

## Le plan d'étude cadre des écoles supérieures d'économie atteint-il ses objectifs ?

**Dans le cadre d'une enquête annuelle menée auprès des étudiants et des employeurs, le KOF a examiné si le plan d'étude cadre des écoles supérieures d'économie était conforme à leurs exigences. Outre la satisfaction vis-à-vis de la filière de formation, il a également évalué les attentes relatives à une augmentation de salaire grâce à ces études.**

#### Enquête annuelle auprès des étudiants et des employeurs

À la demande de l'organe responsable du plan d'étude cadre des écoles supérieures d'économie d'entreprise (réunissant des représentants de HFW.CH, la Communauté d'intérêts formation commerciale initiale Suisse [CIFC] et l'Association des employés de commerce), le KOF effectue à intervalles réguliers une évaluation du plan d'étude cadre de la filière « économiste d'entreprise ». L'évaluation identifie les points faibles, lesquels révèlent le potentiel d'amélioration en cas de révision du plan d'étude.

Pour recueillir les appréciations du plan d'étude par les étudiants et les employeurs, le KOF mène chaque année une enquête auprès de ces deux publics. Cette enquête contient, d'une part, des questions sur les étudiants, les employeurs et la filière d'étude. D'autre part, elle se concentre sur l'appréciation d'un large éventail de compétences qu'il s'agit de transmettre durant les études conformément à ce programme-cadre. La première enquête a eu lieu durant l'automne et l'hiver 2014 ; la seconde, durant l'automne et l'hiver 2015. Près de 1200 futurs économistes d'entreprise et 120 employeurs ont pris part à ces deux enquêtes.



#### Profil du futur économiste d'entreprise

La filière est censée former « des généralistes dotés de larges compétences pratiques, techniques et directoriales ». Les enquêtes d'évaluation ont révélé que plus de 40 % des étudiants d'école supérieure d'économie occupaient déjà une fonction de direction durant la dernière année d'études. Ils avaient en moyenne environ 29 ans et étaient issus d'un contexte marqué par la formation professionnelle. Sur

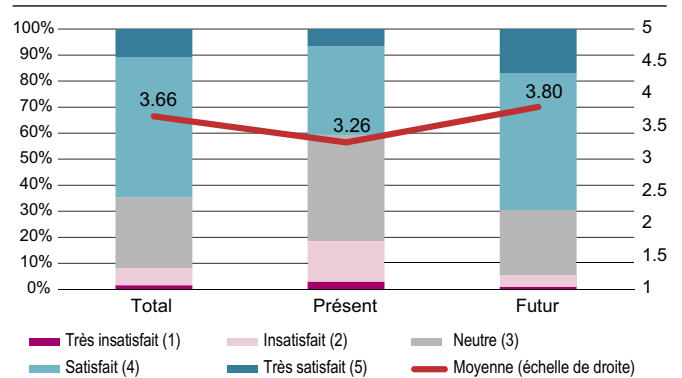
leurs quelque neuf années d'expérience professionnelle, ils avaient déjà travaillé près de cinq ans sur le terrain, là où ils passaient aujourd'hui la majeure partie de leur temps de travail. Les champs d'activité les plus représentés étaient : financement et investissement, marketing et relations publiques, ainsi qu'achats et logistique. À vrai dire, plus d'un quart d'entre eux envisagent de travailler dans les trois ans à la direction d'une entreprise. Les étudiants sont au cœur de la vie professionnelle : à côté des études, la moitié d'entre eux occupent un emploi à temps plein ; l'autre moitié est le plus souvent employée à 80-90%. Leur employeur est en général une grande entreprise opérant dans le secteur tertiaire.

### Satisfaction de la filière ESE

Les étudiants d'école supérieure d'économie sont globalement satisfaits de la filière ESE (cf. G 2). L'insatisfaction est quasiment inexistante. Une comparaison des étudiants par champ d'activité montre en outre que cela s'applique à l'ensemble des domaines. En même temps, la satisfaction porte un peu plus sur leur future carrière que sur leur activité actuelle. C'est d'autant plus important que l'amélioration des perspectives de carrière constitue souvent un motif important du choix d'entreprendre ces études.

La satisfaction générale se reflète en outre dans le fait que plus de la moitié des étudiants s'attendent à une hausse salariale liée à leurs études. Ils estiment pouvoir compter sur une augmentation à moyen terme d'environ 7,9%, ce qui correspond à une progression salariale de 7600 francs par an. Cette attente est également confirmée par les employeurs. La hausse de salaire la plus forte est escomptée chez les étudiants travaillant dans la gestion de projets et la comptabilité ; la plus faible hausse est le fait des étudiants travaillant dans les services des ressources humaines, l'informatique ainsi que les services de développement de l'organisation.

**G 2 : Satisfaction des étudiants par rapport à la filière ESE**



Données : Enquêtes d'évaluation PEC ESE 2014 et 2015 ; N=1'122/1'171/1'174

### Un plan d'étude conforme aux besoins

Ces résultats suggèrent que la filière ESE satisfait les besoins des étudiants et des employeurs. Cette conclusion est également confirmée par les autres résultats obtenus lors d'enquêtes antérieures. En résumé, l'évaluation aboutit à la conclusion que le plan d'étude cadre est globalement d'actualité. Cette dernière enquête ainsi que les futures enquêtes peuvent en outre fournir des informations précieuses sur les possibilités d'amélioration.

### Contacts

Ladina Rageth | rageth@kof.ethz.ch

Retrouvez l'étude du KOF n° 75 (en allemand) « Evaluation des Rahmenlehrpläne für den Bildungsgang <dipl. Betriebswirtschafter/in HF>, Bericht zur zweiten Befragungswelle 2015 » de Thomas Bolli, Maria Esther Egg, Ladina Rageth et Ursula Renold, sur notre site internet : [www.kof-studien/75/](http://www.kof-studien/75/) →

## Secteur européen du bâtiment : bonnes perspectives conjoncturelles

**Le secteur européen du bâtiment a surmonté les années de crise et peut espérer une poursuite de l'essor conjoncturel. Le réseau Euroconstruct, au sein duquel le KOF représente la Suisse, prévoit globalement une augmentation des investissements de construction de 2,6 % par an en termes réels pour les années 2016–2018 et les 19 pays européens qui le composent. Soutenu par un développement économique stable et des taux d'intérêt bas, la construction de logements neufs et les travaux publics connaîtront une évolution particulièrement dynamique.**

Le contexte économique se révèle stable dans les 19 pays composant le réseau Euroconstruct, représenté par des instituts de recherches nationaux. En 2015, le produit intérieur brut (PIB) réel a progressé de 1,9% (cf. G 3). Pour la première fois depuis huit ans, l'ensemble des pays observent un accroissement de la performance économique. Pour la période 2016–2018, les instituts d'Euroconstruct prévoient une poursuite de cette évolution et un taux de croissance annuelle moyen de 1,9% en termes réels. Y contribue le redressement de la consommation privée ainsi que du marché de l'emploi. Concernant la consommation publique, il faut s'attendre à un développement modéré dans les années 2017 et 2018 et à des taux de variation de 0,8%. Le renchérissement demeurera faible. Les instituts d'Euroconstruct ont toutefois révisé à la hausse leurs prévisions d'inflation en raison de l'augmentation du prix du pétrole par rapport aux dernières prévisions de décembre 2015.

Le redressement du secteur européen du bâtiment s'est poursuivi en 2015 avec une progression de 1,4% des investissements de construction. Le secteur du bâtiment bénéficie



de taux d'intérêt bas, d'une augmentation des revenus réels disponibles et d'une stabilisation de la construction de logements. Euroconstruct prévoit une augmentation de la production agrégée de 2,6% en 2016, de 2,7% en 2017 et de 2,4% en 2018.

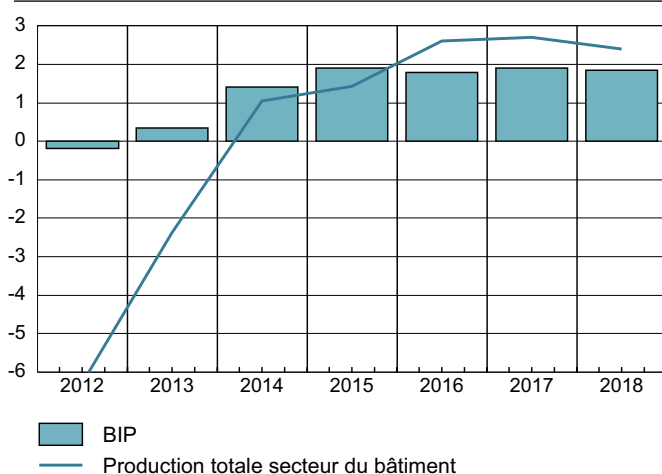
L'évolution s'avère toutefois hétérogène dans les pays membres. Les pays d'Europe de l'Est et de Scandinavie en particulier, de même que l'Irlande, s'attendent à un développement dynamique durant la période de prévision. Durant les prochaines années, la plus forte contribution à la croissance viendra de France, qui envisage un essor du bâtiment après des années de récession.

### Construction de logements neufs et travaux publics soutient la relance

Durant l'année en cours, la consommation de logements soutiendra le secteur européen du bâtiment avec une croissance prévue de 3,1% (cf. G 4). La construction de logements neufs connaîtra notamment une évolution positive. En 2016, 1,54 million de nouveaux logements devraient être réalisés, ce qui constitue une hausse de 9,1% par rapport au niveau le plus bas atteint en 2013. Cette évolution

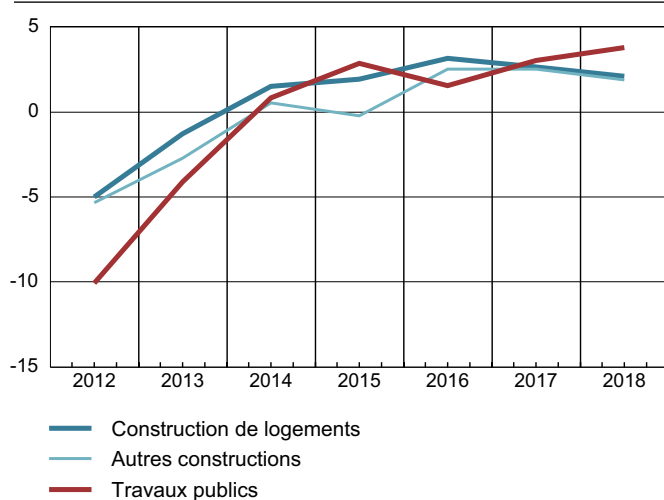
**G 3 : PIB et output secteur du bâtiment 2012 à 2018**

(Source : Euroconstruct ; variation annuelle, en %)



#### G 4 : Évolution du bâtiment et des travaux publics de 2012 à 2018

(Source : Euroconstruct ; variation annuelle, en %)



est en partie imputable à l'afflux de réfugiés, en particulier en Norvège et en Allemagne. Les activités de rénovation représentent environ 60% de la construction de logements ; leur développement est stable, quoique moins dynamique que les constructions neuves.

Le segment des autres constructions, qui varie fortement en fonction de la situation économique générale, devrait croître en moyenne de 2,3% par an durant la période 2016–2018. L'Irlande s'attend à une activité de construction exceptionnellement intense dans ce secteur, destinée à compenser le retard d'investissement des dernières années. En Hongrie, l'aide de l'UE soutient les investissements dans ce domaine de 2014 à 2020. La construction de bureaux et d'entrepôts en particulier contribuent à la

relance, tandis que les bâtiments scolaires devraient connaître le plus faible développement.

Les mesures d'économie publiques résultant de la crise européenne de l'endettement ont longtemps fait obstacle aux travaux publics. En 2014, ce secteur a pu enregistrer une croissance de 0,8% et il connaît depuis 2015 une phase d'expansion (2,9%). En 2016, la croissance devrait ralentir, mais Euroconstruct prévoit une relance conjoncturelle en 2017 (3%) et en 2018 (3,8%). Cette évolution est générale en Europe, exception faite de la Finlande, du Portugal et de l'Espagne. En dépit des restrictions financières des pouvoirs publics, les besoins en investissements liés à l'afflux de réfugiés (en Allemagne, par exemple), à l'état actuel insuffisant de l'infrastructure ainsi qu'aux perspectives de croissance économique positive assurent une évolution dynamique. La Norvège et la Suisse occupent les premières places en matière d'investissement en travaux publics par habitant.

#### Contact

Anne Kathrin Funk | [funk@kof.ethz.ch](mailto:funk@kof.ethz.ch)

La 81<sup>ème</sup> conférence d'Euroconstruct a eu lieu mi-juin 2016 à Dublin. Euroconstruct est un réseau d'instituts européens de recherche économique dans le secteur du bâtiment. Il établit deux fois par an des prévisions relatives à l'évolution du secteur dans les différents pays membres. Le KOF y représente la Suisse. Euroconstruct offre des informations, des analyses et des prévisions. De plus amples informations sont disponibles sur le site internet :

[www.kof-euroconstruct](http://www.kof-euroconstruct) →



## KOF prévisions sur l'évolution de santé publique, printemps 2016 : regain de dynamique après un développement modéré



**Les dépenses de santé continueront de s'accroître au cours des années à venir. Pour cette année, le KOF prévoit un accroissement de 3,6% de l'ensemble des dépenses. L'an prochain, il faudra s'attendre à une augmentation de 3,9%. La part des dépenses de santé dans le produit intérieur brut croîtra à 12,1% en 2017. Tels sont les conclusions des prévisions semestrielles du KOF en matière de dépenses de santé, établies avec le soutien de la société TopPharm AG.**

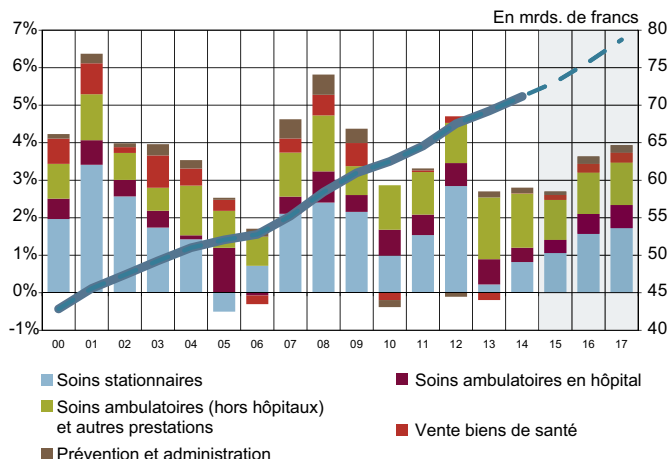
Comme les données relatives aux dépenses de santé en Suisse sont publiées avec un décalage dans le temps, le KOF établit aussi des prévisions concernant leur croissance en 2015. En mai 2016, l'Office fédéral de la statistique a publié les données concernant l'année 2014.

Durant la période de prévision 2015–2017, la hausse des dépenses de santé restera modérée dans un premier temps, avant de s'accroître. En 2015, elle aura atteint un taux de croissance modéré de 2,7%. Cette évolution s'explique notamment par l'affaiblissement du contexte économique général ainsi que par la baisse du prix des médicaments, entrée en vigueur en juin 2013, qui aurait permis, selon l'Office de la santé publique (OFSP), des économies de l'ordre de 720 millions de francs jusqu'en 2015. Le déplacement des dépenses depuis le secteur station-

naire vers le secteur ambulatoire s'est poursuivi. Le secteur ambulatoire (cf. G 5) a bénéficié d'une dynamique persistante, en particulier les domaines « Spitex » et « Physiothérapie ».

La situation conjoncturelle n'évoluera guère en 2016. Les dépenses de santé connaîtront pourtant une nouvelle augmentation un peu plus marquée (3,6%). Le nombre croissant de personnes âgées contribue à la hausse persistante des dépenses de santé, dans la mesure où celles-ci s'accroissent avec l'âge. L'an prochain, le contexte économique s'éclaircira quelque peu, ce qui aura une incidence légèrement positive sur l'évolution des salaires. Les dépenses de santé devraient donc connaître une augmentation un peu plus nette (3,9%).

**G 5 : Contributions à la croissance par prestation**



Avec sa « Stratégie santé 2020 », le Conseil fédéral vise des économies supplémentaires substantielles à moyen et à long terme. Les conséquences liées aux mesures prévues dans le cadre de cette stratégie n’ont pas été prises en compte dans ces prévisions, car elles ne se sont pas encore suffisamment concrétisées – en dehors du domaine des médicaments.

L’importance du secteur de la santé pour l’économie nationale ne cesse de croître. En 2015, plus de 266 000 personnes (en équivalents plein temps) travaillaient dans la santé publique, soit près de 7% de la population active suisse. La part de la valeur ajoutée avoisine 5% et celle des dépenses de santé dans le produit intérieur brut (quote-part des dépenses de santé), 11%. La quote-part des dépenses de santé est passée de 10,4% à 11,1% entre 2004 et 2014. D’ici 2017, elle atteindra 12,1%.

**A propos de l’étude**

Les prévisions du KOF (Centre de recherche conjoncturelle de l’EPF Zurich) concernant l’évolution des dépenses de santé en Suisse sont publiées deux fois par an. Les prévisions de printemps bénéficient d’une contribution à la recherche de la société TopPharm ; celles de l’automne sont soutenues par le service Internet comparis.ch.

**Contacts**

Marko Köthenbürger | koethenbuerger@kof.ethz.ch  
 Pauliina Sandqvist | sandqvist@kof.ethz.ch

Retrouvez en détail l’étude du KOF (en allemand) « Frühjahrsprognose der schweizerischen Gesundheitsausgaben 2015–2017 » de Marko Köthenbürger et Pauliina Sandqvist sur notre site internet : [www.kof-studien/79/](http://www.kof-studien/79/) →



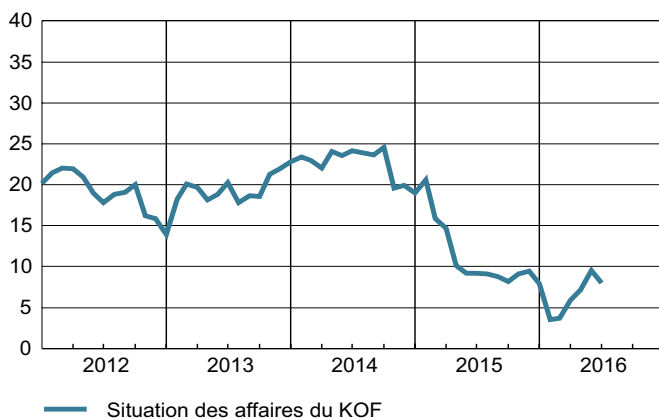
# INDICATEURS DU KOF

## KOF Indicateur de la situation des affaires : fléchissement et vents contraires pour les services financiers

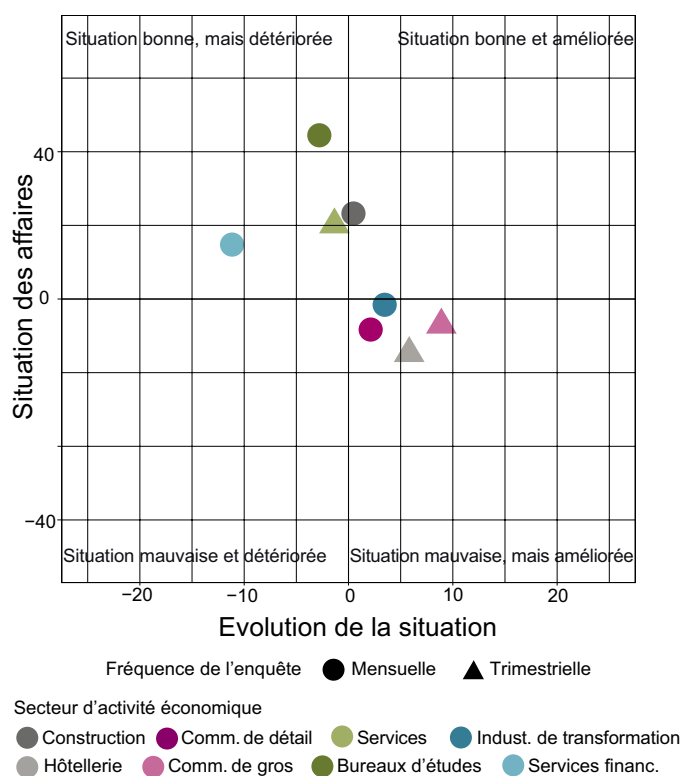
L'indicateur KOF de la situation des affaires dans le secteur privé suisse a de nouveau diminué en juin pour la première fois depuis quatre mois. Cette baisse est notamment imputable aux prestataires de services financiers et assurantiels. Ce dernier recul est toutefois inférieur à l'accroissement observé en mai. Globalement, les entreprises suisses sont donc, à la moitié de l'année 2016 dans une condition légèrement meilleure qu'en début d'année. Les contraintes liées à la vigueur du franc suisse continuent toutefois à se faire sentir.

Le récent fléchissement de la situation des affaires est avant tout imputable aux prestataires de services financiers et assurantiels (cf. G 6). Mais dans les bureaux d'études également, la situation n'est plus aussi bonne qu'elle ne l'était le mois précédent. La situation est stable dans le bâtiment. Elle s'est légèrement améliorée dans l'industrie de transformation et le commerce de détail. Ainsi, la tendance au redressement s'est poursuivie dans l'industrie de transformation. Les entreprises exportatrices notamment y font état d'une détente progressive de la situation depuis quelques mois. Le commerce de gros, l'hôtellerie et les autres prestataires de services ont été interrogés pour la dernière fois en avril. Dans le commerce de gros et l'hôtellerie, la situation ne se montrait plus aussi défavorable que trois mois auparavant. Chez les autres prestataires de services, l'indicateur de la situation des affaires subissait une légère pression à la baisse.

**G 6 : KOF Indicateur de la situation des affaires**  
(Solde, valeur désaisonnalisée)

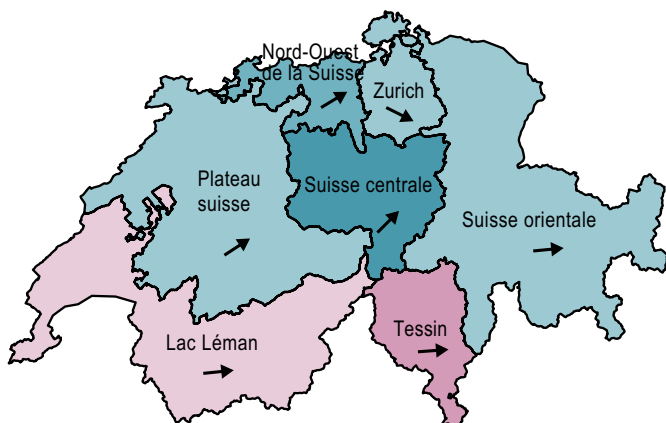


**G 7 : Situation des affaires du KOF : évolution sectorielle**



Au niveau régional, la région de Zurich a subi un revers en juin au niveau de la situation de ses entreprises (cf. G 7). Cette évolution est conforme au schéma sectoriel, car les prestataires de services financiers et assurantiels, chez qui l'indicateur a globalement fléchi, sont fortement représentés à Zurich. La situation n'a guère évolué au

**G 8 : Situation des affaires dans les entreprises du secteur privé**



L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

Source : KOF

**Soldes**

|                    |                     |                      |
|--------------------|---------------------|----------------------|
| ■ 55 à 100         | ■ entre 30 et 55    | ■ entre 16,5 et 30   |
| ■ entre 9 et 16,5  | ■ entre 5 et 9      | ■ entre -5 et 5      |
| ■ entre -9 et -5   | ■ entre -16,5 et -9 | ■ entre -30 et -16,5 |
| ■ entre -55 et -30 | ■ entre -100 et -55 |                      |

Tessin, dans le Bassin lémanique et en Suisse orientale. En revanche, la situation déjà relativement bonne du Plateau suisse, du nord-ouest et de la Suisse centrale s'est encore améliorée.

**Explication des graphiques**

Le graphique G 6 présente l'indicateur KOF de la situation des affaires dans l'ensemble des secteurs concernés par l'enquête. En ce qui concerne les secteurs d'activité sollicités trimestriellement, la situation des affaires est considérée comme constante dans les mois intermédiaires.

Le graphique G 7 présente la situation des affaires et sa variation actuelle. Dans le cas des enquêtes mensuelles, il indique à chaque fois la variation par rapport au mois pré-

cédent. Dans le cas des enquêtes trimestrielles, il indique la variation par rapport au trimestre précédent. Les valeurs trimestrielles sont constantes dans les mois intermédiaires et ne sont actualisées que le premier mois du trimestre suivant.

Le graphique G 8 indique la situation des affaires dans les grandes régions définies par l'Office fédéral de la statistique. Les régions présentent des couleurs différentes en fonction de la situation des affaires. À l'intérieur des régions, les flèches indiquent la variation de la situation par rapport au mois précédent. Une flèche dirigée vers le haut, par exemple, indique que la situation s'est améliorée en variation mensuelle.

L'indicateur KOF de la situation des affaires se fonde sur plus de 4500 réponses d'entreprises suisses. Chaque mois, les entreprises de l'industrie, du commerce de détail, du bâtiment, du secteur des bureaux d'études ainsi que les prestataires de services financiers et assuranciel sont interrogés. Les entreprises de l'hôtellerie, du commerce de gros ainsi que les autres prestataires de services font l'objet d'une enquête trimestrielle, menée le premier mois de chaque trimestre. Les entreprises sont notamment invitées à porter un jugement sur la situation actuelle de leurs affaires. Elles peuvent qualifier la situation de « bonne », « satisfaisante » ou « mauvaise ». La valeur solde de la situation actuelle est la différence entre les pourcentages de réponses « bonne » et « mauvaise ».

**Contact**

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Pour de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF visitez notre site web : [www.enquetes-conjoncturelles.ch](http://www.enquetes-conjoncturelles.ch) →

## KOF Baromètre conjoncturel : évolution stable en Suisse

**Le baromètre conjoncturel du KOF s'est maintenu au-dessus de sa moyenne historique en juin. Il se situe actuellement à 102,4 points par rapport à 101,8 en mai (cf. G 9). Globalement, le baromètre conjoncturel du KOF suggère une conjoncture stable en Suisse.\***

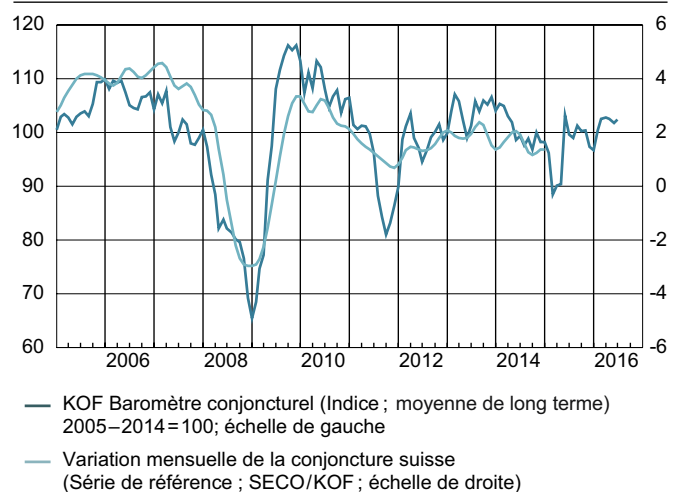
En juin, les impulsions positives sont venues des indicateurs liés aux perspectives d'exportation des entreprises suisses ainsi que des indicateurs relatifs au bâtiment, le développement positif étant avant tout imputable aux bureaux d'études. Dans le secteur du bâtiment proprement dit, la situation demeure inchangée. En ce qui concerne l'industrie de transformation, les perspectives s'améliorent en particulier dans la construction mécanique. Pour la chimie et le secteur alimentaire en revanche, les perspectives ne sont plus aussi bonnes que précédemment. L'horizon s'est aussi légèrement assombri au niveau de la consommation privée et de l'évolution des affaires dans le secteur bancaire.

Dans l'industrie de transformation, les contributions négatives viennent surtout des stocks et de la situation des affaires. Les signaux positifs, en revanche, émanent de la production et, dans une moindre mesure, des contrats et des consommations intermédiaires.

### Baromètre conjoncturel du KOF et série de référence : mise à jour annuelle

La mise à jour annuelle du baromètre conjoncturel du KOF a lieu en septembre 2015. La mise à jour concerne les points suivants : redéfinition du pool d'indicateurs entrant dans la procédure de sélection, mise à jour de la série de référence, une nouvelle version du mécanisme de sélection pour la sélection des variables ainsi qu'une adaptation technique pour traiter les valeurs mensuelles manquantes des variables trimestrielles. En comparaison avec les 479 indicateurs qui ont été sélectionnés en octobre 2014 dans le processus de sélection des variables, le pool actuel se compose de 420 indicateurs. Cette réduction s'explique par la suppression des enquêtes KOF en relation avec les prix et les variations mensuelles des stocks. La série de référence actualisée est le taux lissé de croissance en rythme annuel du produit intérieur brut suisse (PIB) établi d'après les nouveaux comptes annuels SEC 2010, publiés fin août 2015. Elle se base à nouveau sur la publication du PIB de l'année précédente par l'Office fédéral de la statis-

**G 9 : KOF Baromètre conjoncturel et série de référence**



tique. Il résulte de la sélection des variables un baromètre conjoncturel du KOF actualisé, basé désormais sur 238 indicateurs (contre 217 dans la version précédente), réunis dans un indicateur global établi sur la base de pondérations statistiques. Nous procédons, en même temps que la mise à jour des indicateurs, à une légère modification du traitement des variables qui présentent uniquement des valeurs trimestrielles. Au lieu de « geler » ces valeurs au niveau du trimestre précédent jusqu'à la prochaine publication, nous adoptons une procédure statistique qui interpole les valeurs mensuellement. Nous recourons à cet égard à des informations contenues dans toutes les autres variables disponibles mensuellement.

### Contact

Klaus Abberger | abberger@kof.ethz.ch

Vous trouverez davantage d'informations sur le baromètre conjoncturel du KOF : [www.barometre-conjoncturel.ch](http://www.barometre-conjoncturel.ch) →

\* Note : Les données alimentant le baromètre reflètent toutefois la situation avant la publication des résultats du référendum au Royaume-Uni. La forte correction de la valeur du mois de mai s'explique notamment par des réponses tardives d'entreprises à l'enquête, qui n'ont pu être prises en compte en temps opportun dans l'établissement du baromètre.

# AGENDA

## Manifestations du KOF

### **KOF Jour des prévisions 2016**

L'évolution de l'économie suisse jusqu'en 2018  
Intervenant invité : Prof Clemens Fuest,  
Président du ifo Institute, Munich  
ETH Zurich, 6 octobre 2016, 17h15

### **KOF Research Seminar:**

#### **Optimal Energy Taxation in Cities**

Jan Brueckner – University of California, Irvine  
ETH Zurich, 11 July 2016

#### **Fiscal Transfers and Ricardian Equivalence**

Markus Brueckner – The University of  
Queensland, Australia  
ETH Zurich, 25 July 2016

#### **Toward Robust Early-Warning Models:**

##### **A Horse Race, Ensembles and Model Uncertainty**

Peter Sarlin – Hanken School of Economics, Finland  
ETH Zurich, 3 August 2016

#### **A Descriptive Model of Banking and Aggregate Demand**

Mark Mink – De Nederlandsche Bank  
ETH Zurich, 1 September 2016

#### **Can Regional Trade Integration Lead to Spatial Deconcentration?**

Alexander Himbert – Université de Lausanne  
ETH Zurich, 21 September 2016

#### **Did the Swiss Exchange Rate Shock Shock the Market?**

Gregor von Schweinitz –  
Halle Institute for Economic Research (IWH)  
ETH Zurich, 5 October 2016

#### **tba**

Eric Verhoogen – Columbia University  
ETH Zurich, 19 December 2016

Jean-Robert Tyran – University of Vienna  
ETH Zurich, 18 January 2017

Alfonso Flores-Lagunes – Syracuse University  
ETH Zurich, 15 March 2017

[www.kof.ethz.ch/kof-research-seminar](http://www.kof.ethz.ch/kof-research-seminar) →

### **KOF-ETH-UZH International Economic Policy Seminar:**

#### **tba**

Samuel Kortum – Yale University  
ETH Zurich, 22 September 2016

Alex Whalley – University of California  
ETH Zurich, 15 December 2016

[www.kof.ethz.ch/kof-eth-uzh-seminar](http://www.kof.ethz.ch/kof-eth-uzh-seminar) →

## Conférences/Workshops

**Vous trouverez sur notre site des conférences  
et workshops actuels :**

[www.kof.ethz.ch/konferenzenworkshops](http://www.kof.ethz.ch/konferenzenworkshops) →

**Ajouter une manifestation :**

[www.kof.ethz.ch/kof-bulletin](http://www.kof.ethz.ch/kof-bulletin) →

## Agenda KOF

Retrouvez ici nos rendez-vous destinés aux médias :

[www.kof.ethz.ch/manifestations](http://www.kof.ethz.ch/manifestations) →

## Autres publications du KOF

Vous trouverez sur notre site la liste complète des publica-  
tions du KOF (analyses, working papers et études du KOF).

[www.kof.ethz.ch/publications](http://www.kof.ethz.ch/publications) →

# TABLEAUX PRÉVISIONS D'ÉTÉ 2016 DU KOF

## SUISSE

| Dépenses imputées au produit intérieur brut, réelles |           |   |      |      |      |      |      |      |      |      |     |     |      |                      |      |      |
|--|-----------|---|------|------|------|------|------|------|------|------|-----|-----|------|----------------------|------|------|
| Variations en % par rapport                          |           |   |      |      |      |      |      |      |      |      |     |     |      |                      |      |      |
|  | 2006-2014 | au trimestre précédent (lissé, sur base annuelle) |      |      |      |      |      |      |      |      |     |     |      | à l'année précédente |      |      |
|  |           | 2015  |      |      |      | 2016 |      |      |      | 2017 |     |     |      | 2015                 | 2016 | 2017 |
|  |           | Q1  | Q2   | Q3   | Q4   | Q1   | Q2   | Q3   | Q4   | Q1   | Q2  | Q3  | Q4   |                      |      |      |
| Consommation privée                                  | 1.7       | 0.8   | 1.0  | 1.2  | 1.5  | 1.9  | 1.8  | 1.5  | 1.4  | 1.4  | 1.5 | 1.4 | 1.4  | 1.1                  | 1.6  | 1.4  |
| Consommation publique                                | 1.0       | 3.4   | 1.7  | 1.5  | 1.5  | 2.2  | 2.2  | 1.0  | 0.1  | 0.6  | 0.7 | 0.2 | 0.5  | 2.4                  | 1.5  | 0.8  |
| Formation brute de capital fixe                      | 1.9       | 2.1   | 2.3  | 0.0  | -0.2 | 2.6  | 3.5  | 0.7  | -1.5 | -0.9 | 0.3 | 0.7 | 4.0  | 1.5                  | 1.4  | 0.3  |
| – Construction                                       | 1.6       | -1.3  | -2.8 | -3.7 | -0.3 | 4.2  | 3.9  | 1.8  | 0.3  | -0.3 | 0.2 | 1.4 | 1.9  | -1.2                 | 1.4  | 0.7  |
| – Machines et équipements                            | 2.0       | 3.8   | 4.8  | 2.1  | -0.5 | 1.7  | 2.7  | -1.9 | -2.7 | 0.5  | 1.6 | 0.5 | 5.3  | 3.4                  | 1.4  | 0.0  |
| Exportations (1)                                     | 3.6       | 1.3   | 4.8  | 5.8  | 5.1  | 3.5  | 1.4  | 0.7  | 2.4  | 3.3  | 3.7 | 2.9 | 3.1  | 2.0                  | 3.5  | 2.7  |
| – Biens  | 3.3       | -4.3  | -0.4 | 6.6  | 11.4 | 7.9  | 0.3  | 0.3  | 3.2  | 4.2  | 4.4 | 4.0 | 3.8  | 0.6                  | 5.4  | 3.2  |
| – Services   | 3.0       | -1.0  | 0.6  | -0.6 | -3.6 | 1.2  | 3.8  | 0.9  | 1.8  | 2.3  | 1.8 | 1.7 | 1.9  | 0.2                  | 0.9  | 1.8  |
| Importations (1)                                     | 3.3       | -1.1  | -2.0 | 2.9  | 8.6  | 7.6  | 4.7  | 2.5  | 2.0  | 4.1  | 3.8 | 2.0 | 2.8  | 1.6                  | 4.9  | 3.2  |
| – Biens (1)  | 2.6       | -5.1  | -6.3 | 1.6  | 11.7 | 8.3  | 4.2  | 3.6  | 2.7  | 5.2  | 4.7 | 2.2 | 3.3  | -1.3                 | 4.9  | 4.0  |
| – Services   | 5.1       | 6.7   | 5.1  | 5.2  | 3.5  | 6.6  | 5.4  | 1.0  | 0.9  | 1.6  | 1.8 | 1.9 | 1.9  | 7.4                  | 4.8  | 1.6  |
| Variation des stocks (2)                             | 0.2       | -1.6  | -4.5 | -2.5 | -0.2 | -0.8 | -0.5 | 1.3  | 1.1  | 1.4  | 0.7 | 0.1 | -0.3 | -0.8                 | -0.9 | 0.9  |
| Produit intérieur brut (PIB)                         | 2.0       | 0.6   | -0.1 | 0.3  | 0.8  | 1.2  | 1.3  | 1.6  | 1.9  | 2.0  | 2.1 | 1.9 | 2.0  | 0.9                  | 1.0  | 1.9  |

(1) Sans objets de valeur (commerce de métaux précieux y compris l'or non monétaire, des pierres de gemmes, des objets d'art et des antiquités)

(2) Contribution à la variation du PIB en %

| Autres principaux indicateurs économiques                  |           |                        |      |       |      |      |      |      |      |      |      |      |      |                      |      |      |
|--|-----------|------------------------|------|-------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|----------------------|------|------|
| Variations en % par rapport                                |           |                        |      |       |      |      |      |      |      |      |      |      |      |                      |      |      |
|  | 2006-2014 | au trimestre précédent |      |       |      |      |      |      |      |      |      |      |      | à l'année précédente |      |      |
|  |           | 2015                   |      |       |      | 2016 |      |      |      | 2017 |      |      |      | 2015                 | 2016 | 2017 |
|  |           | Q1                     | Q2   | Q3    | Q4   | Q1   | Q2   | Q3   | Q4   | Q1   | Q2   | Q3   | Q4   |                      |      |      |
| Valeur extérieure du franc suisse en termes réels (1)      | 1.5       | 38.3                   | 7.4  | -11.4 | -6.3 | -2.3 | -2.0 | -5.7 | 0.0  | 0.1  | -2.1 | -3.5 | 0.4  | 7.0                  | -3.9 | -1.7 |
| Taux d'intérêt à court terme (Libor à trois mois CHF) (2)  | 0.8       | -0.7                   | -0.8 | -0.7  | -0.8 | -0.8 | -0.7 | -0.7 | -0.7 | -0.7 | -0.7 | -0.7 | -0.7 | -0.8                 | -0.7 | -0.7 |
| Rendement des obligations (10 ans) de la Confédération (2) | 1.8       | 0.0                    | 0.0  | -0.1  | -0.2 | -0.4 | -0.3 | -0.2 | -0.1 | -0.1 | 0.0  | 0.1  | 0.2  | -0.1                 | -0.3 | 0.1  |
| Prix à la consommation (3)                                 | 0.4       | -0.7                   | -1.1 | -1.4  | -1.4 | -1.0 | -0.4 | -0.2 | 0.0  | 0.2  | 0.1  | 0.2  | 0.3  | -1.1                 | -0.4 | 0.2  |
| Emploi en équivalence plein temps (4)                      | 1.5       | 1.4                    | 0.5  | -0.2  | -0.6 | -0.2 | 0.4  | 0.7  | 0.5  | 0.5  | 0.5  | 0.7  | 0.9  | 0.8                  | 0.0  | 0.6  |
| Taux de chômage (2,5)                                      | 3.0       | 3.2                    | 3.3  | 3.3   | 3.4  | 3.5  | 3.5  | 3.5  | 3.5  | 3.6  | 3.6  | 3.6  | 3.6  | 3.3                  | 3.5  | 3.6  |

(1) Sur base annuelle

(2) Niveau absolu

(3) Au trimestre équivalent de l'année précédente

(4) Lissé, sur base annuelle

(5) Nombre de chômeurs en % de la population active de l'année 2010

## ÉCONOMIE MONDIALE

| Variations en % par rapport    |           |   |      |      |      |      |      |      |      |      |      |      |      |                      |      |      |
|--------------------------------|-----------|---|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|----------------------|------|------|
|                                | 2006-2014 | au trimestre précédent (lissé, sur base annuelle) |      |      |      |      |      |      |      |      |      |      |      | à l'année précédente |      |      |
|                                |           | 2015  |      |      |      | 2016 |      |      |      | 2017 |      |      |      | 2015                 | 2016 | 2017 |
|                                |           | Q1  | Q2   | Q3   | Q4   | Q1   | Q2   | Q3   | Q4   | Q1   | Q2   | Q3   | Q4   |                      |      |      |
| Produit intérieur brut, réel   |           |   |      |      |      |      |      |      |      |      |      |      |      |                      |      |      |
| – OCDE total                   | 1.3       | 2.0   | 2.4  | 2.0  | 0.9  | 1.7  | 1.8  | 1.7  | 1.8  | 1.8  | 1.8  | 1.7  | 1.8  | 2.0                  | 1.7  | 1.8  |
| – Union Européenne (EU-28)     | 0.8       | 2.4   | 1.8  | 1.5  | 1.6  | 2.5  | 1.2  | 1.4  | 1.7  | 1.6  | 1.7  | 1.6  | 1.6  | 1.9                  | 1.7  | 1.6  |
| – Etats-Unis                   | 1.3       | 0.6   | 3.9  | 2.0  | 1.4  | 0.8  | 2.8  | 2.4  | 2.2  | 2.4  | 2.3  | 2.2  | 2.2  | 2.4                  | 1.9  | 2.3  |
| – Japon                        | 0.5       | 5.2   | -1.7 | 1.7  | -1.8 | 1.9  | 1.0  | 0.9  | 1.0  | 0.9  | 1.0  | 1.1  | 1.2  | 0.5                  | 0.6  | 1.0  |
| Prix du pétrole (\$/baril) (1) | 89.8      | 54.0  | 62.1 | 50.0 | 43.4 | 34.5 | 47.0 | 50.1 | 50.3 | 50.5 | 50.8 | 51.1 | 51.3 | 52.4                 | 45.5 | 50.9 |

(1) Niveau absolu

## Mentions légales

Editrice KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Direction Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Rédaction David Iselin, Solenn Le Goff, Anne Stücker

Layout Vera Degonda, Nicole Koch

Images Shutterstock

Adresse postale LEE G 116, Leonhardstrasse 21, 8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39

E-Mail [bulletin@kof.ethz.ch](mailto:bulletin@kof.ethz.ch)

Téléfax +41 44 632 12 18

Website [www.kof.ethz.ch](http://www.kof.ethz.ch)

ISSN 1662-4270 | Copyright © EPF Zurich, KOF Centre de recherches conjoncturelles, 2016

Toute publication d'une reproduction (même par extraits) n'est permise qu'avec l'autorisation de l'éditeur et avec mention de la source.

## Service Client

Le bulletin du KOF est un service gratuit qui vous informe chaque mois par courrier électronique sur les derniers développements conjoncturels, sur nos travaux de recherche et sur les principales manifestations.

Inscrivez-vous : [www.kof.ethz.ch/kof-bulletin](http://www.kof.ethz.ch/kof-bulletin) →

Pour consulter les bulletins précédents, rendez-vous dans nos archives :

[www.kof.ethz.ch/kof-bulletin/archiv](http://www.kof.ethz.ch/kof-bulletin/archiv) →

Rendez-nous visite sur notre site : [www.kof.ethz.ch](http://www.kof.ethz.ch) →

Vous pouvez vous procurer des séries temporelles issues de notre vaste banque de données via notre service des données (en allemand) :

[www.kof.ethz.ch/service-de-donnees](http://www.kof.ethz.ch/service-de-donnees) →

Prochaine date de publication : 2 septembre 2016

# KOF

ETH Zurich  
KOF Centre de recherches conjoncturelles  
LEE G 116  
Leonhardstrasse 21  
8092 Zurich

Téléphone +41 44 632 42 39

Téléfax +41 44 632 13 52

[www.kof.ethz.ch](http://www.kof.ethz.ch)

#KOFETH

